



LE SOURIRE DE CHIANG KHONG

Chères marraines, chers parrains,
Chers donateurs et amis,

Le Sourire fête ses 10 ans !

Le 13 octobre 1998, à Genève, un petit groupe de jeunes gens se réunissait autour de notre premier président pour fonder l'Association le Sourire de Chiang Khong. Son but étant de soutenir l'action de Barbara et Prapapone auprès des enfants défavorisés au Nord de la Thaïlande.

Débutant dans une modeste structure en location, une vingtaine d'enfants était alors accueillie afin d'être scolarisée et protégée des dangers de la rue. A partir de ce jour-là, à travers des hauts et des bas, le Sourire n'a jamais cessé d'évoluer.



de 1998 à 2005



de 2005 à nos jours

Quelques dates phares:

2001 Reconnaissance gouvernementale en tant qu'organisation non gouvernementale (ONG).

2003 Obtention du statut de fondation reconnu officiellement par le gouvernement.

2005 Installation sur notre propre terre – le Sourire accueille alors 75 enfants.

Depuis, les structures se développent, s'agrandissent ce qui nous permet actuellement de loger 110 enfants.

L'association suit et aide également une centaine d'enfants restés auprès de leur famille dans des villages où l'école existe.

Ces 10 ans d'existence n'auraient jamais été possibles sans le fidèle soutien et la générosité de tous nos parrains, marraines et tous ceux et celles qui nous aident à concrétiser nos divers projets. Le Sourire réitère sa profonde reconnaissance pour tous ces témoignages de confiance et d'amitié.

Les projets royaux



Il y a 60 ans, le roi Bhumibol a hérité de la couronne de la Thaïlande. Il jouit depuis toujours d'une haute estime de la part de ses sujets et son prestige dépasse largement les frontières du pays. Enraciné dans de longues traditions monarchiques, son esprit contemporain lui vaut le titre de « roi du développement ».

Préoccupé du bien-être de la population, il vise sans cesse à améliorer le système de la santé, ainsi que celui de l'éducation nationale. Il est également à l'origine des « projets royaux agricoles » ou encore l'initiateur du reboisement des terres forestières érodées suite à des déboisements souvent illégaux.

Il existe 6 centres royaux de développement à travers le pays adaptés aux conditions de chaque région. Ces centres couvrent 3000 programmes touchant les diverses préoccupations du pays. Le roi en personne visite chaque année lesdits centres pour connaître les résultats de l'évolution et pour veiller à leur bon fonctionnement.

En ce qui concerne le Sourire, Pii Thone, connu désormais sous le nom de « l'Ange », qui connaît tout le monde, nous met petit à petit en contact avec des gérants de tels programmes. Ainsi, il nous a introduits auprès d'un jeune agriculteur de la tribu des Lahus qui gère une plantation de papayes et de bananes et qui s'inspire largement des conseils royaux. Ce jeune paysan ne nous dévoile pas seulement maints secrets de son savoir faire, mais en nous quittant, nous offre chaque fois généreusement « le fruit de son travail ». Quelques jeunes plantes du même endroit ont pris racines sur notre terrain – une progéniture princière en quelque sorte ! Des stages pour quelques intéressés parmi nos jeunes sont éventuellement prévus.



Hormis ces « spécialistes royaux », d'autres paysans se montrent très généreux envers nous. Ainsi, avant les moussons, nous avons pu ramasser du foin chez un particulier pour nourrir nos vaches pendant la période sèche. Une autre autorisation nous a été accordée pour récupérer les petits bois dans une forêt de tek qui servent comme combustible à notre cuisine qui chauffe au bois.

Cette chaîne de solidarité parmi les plus humbles de la population signifie une véritable école de vie pour nos enfants – et pour nous également !

Retour dans le temps ou de l'avant-gardisme ?



Comme un peu partout dans le monde, la Thaïlande n'échappe pas à la règle. En deux mois, le prix du riz a doublé !

Le riz étant « le pain quotidien » de la population, mais avant tout des pauvres, l'inquiétude se fait ressentir.

Une fois par année, nous renouvelons notre approvisionnement de riz gluant (sticky rice) non décortiqué et une fois par mois, nous faisons l'achat du riz normal déjà décortiqué. Le tout est gardé dans une pièce fermée spécialement prévue à cet effet. La décortication du riz gluant se fait au fur et à mesure de nos besoins au moulin du village le plus proche. La consommation journalière actuelle est de 47 kg.

Pour le moment, une quantité très modeste provient de notre propre rizière que nous récoltons une fois par an. Nous pensons sérieusement à développer la riziculture visant à l'autosuffisance de cette denrée indispensable pour nos enfants.

Jusqu'à présent, pour labourer la terre, nous nous sommes servis des petites machines à essence. La flambée des prix du pétrole compromet de plus en plus cette pratique – nous sommes donc à la recherche de quelques buffles, afin de recourir à une coutume ancestrale qui respecte pleinement l'environnement et plaira à nos jeunes à coup sûr !

Projet logement des enfants

La construction de la première maisonnette « dortoir » est terminée. Depuis la rentrée scolaire, en mai dernier, une vingtaine de filles, grandes et petites, ont pris possession de leur nouveau nid douillet ! Rappelons que le but de ce projet, est de décharger les deux grands dortoirs existants dans le bâtiment principal. Dès que les moyens nous le permettront, nous poursuivrons la réalisation d'autres maisonnettes. But final – environ six !



Les écoles professionnelles en Thaïlande



Les écoles professionnelles (Industrial and Community Education – Vocational College/Technic College) offrent aux jeunes de notre région la possibilité d’acquérir une formation commerciale, un métier manuel, mécanique, technique ou encore artistique.

Une partie de nos ados a choisi la voie commerciale (comptabilité, informatique), d’autres se dirigent vers la construction, l’électronique, l’électricité, la mécanique sur machinerie lourde, la ferblanterie, la métallurgie.

D’une manière générale, les concernés apprécient beaucoup ces établissements, car ils se rendent compte qu’ils se dirigent vers un avenir concret. Pour prouver et exercer leur savoir-faire, ils réalisent souvent des petits chefs-d’œuvre au foyer, tels que des escaliers, des murets, des petits abris, des bacs à fleurs, etc... Les pannes d’électricité sont réglées par « nos spécialistes » en la matière !



Ces ados qui deviennent petit à petit des jeunes adultes sont très fiers de pouvoir rendre service au foyer et de notre côté, nous pouvons ainsi entrevoir les premiers fruits grâce aux efforts fournis à leur égard.

Merci marraine, merci parrain !

Le Benjamin du Sourire !



Peu de temps avant Noël, deux délégués gouvernementaux du bureau social de Chiang Rai, responsables des tribus montagnardes, ont passé au foyer. Ils étaient accompagnés d'un orphelin d'environ 3 ans issu de l'ethnie des Lahus. Nous disons « environ », car le petit Dominique ne possède pour le moment aucun papier officiel. Les parents décédés du sida, l'enfant était placé dans un premier temps auprès de sa grand-mère pour ne pas le déraciner.

Or, lors d'une visite de routine, les assistants sociaux ont découvert une grand-mère totalement dépendante de l'opium, incapable d'assurer une éducation à son petit-fils. Elle refusait cependant farouchement la proposition de le placer dans une institution. Après une visite au Sourire, elle était rassurée et le petit Dominique fait désormais partie de notre grande famille.

Sans connaître un mot de thaï, notre nouveau pensionnaire s'est très vite familiarisé avec le reste des enfants qui l'ont aimé dès le premier jour. Particulièrement éveillé, nous avons inscrit Dominique dans une garderie au village avoisinant où nous le conduisons chaque matin de la semaine. Par conséquent, il parle déjà fort bien la langue thaï ! Son caractère espiègle apporte une nouvelle note au chant du rire du Sourire et déjà une vie sans sa joyeuse présence serait inimaginable.



Indiana Sourire...



Durant les grandes vacances scolaires, nos **ados** ont voulu organiser un camp pour les plus petits. A cette occasion, un jeu de piste et d'aventure était au programme ! Une vingtaine de postes, avec différents défis à relever, attendaient les visages grimés.

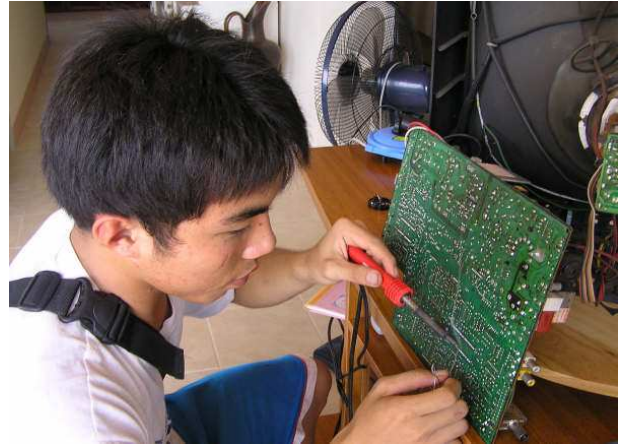
Pendant près de six heures, des cris, des rires, des chants, des sifflements, témoignèrent de la joie et du suspens vécus par nos jeunes aventuriers !.



L'aîné du Sourire !

Gonlavit, 22 ans, d'origine thaïlandaise, issu d'une famille très pauvre, a suivi l'école secondaire avec l'aide de notre association. Très scolaire, il poursuit ses études dans l'informatique et fait preuve d'une aptitude remarquable.

Il vient d'achever sa quatrième année de formation sous forme de stage pratique à Chiang Rai. Son patron ayant décelé son talent lui a fait comprendre qu'il l'attendait de retour une fois le diplôme en poche ! Fortement encouragé, Gonlavit travaille dur pour bien réussir son papier à la fin de l'année scolaire prochaine. Il va de soi que chaque fois que nous rencontrons un problème informatique, le Dr. Gonlavit prête assistance pour guérir le mal.



Les jeunes visiteurs...en 2007 !



« J'ai adoré le Sourire de Chiang Khong. Quand je suis arrivée au Sourire, j'ai été émerveillée par la beauté et la grandeur qu'il y a là-bas. J'ai trouvé super sympa que tous les enfants travaillent ensemble, une chose que nous ne pourrions pas faire chez nous.

Le plus impressionnant, c'est de voir que les enfants travaillent toujours avec le sourire et que les plus grands aident les plus petits. Ils sont tous si merveilleux, gentils et polis. On a du mal à croire qu'ils ont eu des problèmes.

Après le Sourire, on est zen, car on se sent tellement bien là-bas. Tout est beau et chaleureux. L'organisation est bien, chaque groupe d'enfants fait quelque chose, ils entretiennent la nature, leur environnement. Ils font à manger et ils nourrissent les animaux, etc..

Je pense souvent à eux, ça m'aide à me sentir bien. Le Sourire de Chiang Khong est une vraie merveille. Il faut vraiment le voir pour le croire.

J'espère que vous aurez autant de chance que moi d'aller là-bas ».

Maeva (t-shirt orange)

Nos quelques jours au Foyer du Sourire

« Durant l'été 2007, nous sommes parties, avec nos parents, 3 semaines visiter la Thaïlande. Il était prévu que nous passions quelques jours au foyer du Sourire de Chiang Khong.



Nous ne pensions pas, ma sœur Clarisse et moi, que ce court séjour avec ces enfants serait l'un des meilleurs moments de notre vie. Nous avons eu la chance de voir notre filleul, Suwit, qui a 18 ans. C'était très émouvant de le rencontrer enfin.

Pendant ces quelques jours nous avons voulu profiter de chaque instant. Un matin, nous sommes allées amener le déjeuner, du riz blanc transporté dans de grosses casseroles, aux enfants de l'école primaire avec quelques autres filles de notre âge. Pendant le trajet, dans le pick-up, elles avaient pris un dictionnaire pour

que nous puissions communiquer en anglais. Arrivées là-bas, les écoliers sont tous passés devant nous en nous saluant puis ils sont partis manger. Ils étaient vraiment tous adorables !

Un jour nous sommes parties manger une soupe thaïe en ville de Chiang Rai avec d'autres enfants. Elles nous ont fait visiter le marché ce qui était amusant.

Ce que nous n'oublierons jamais, c'est le soir où tous ces jeunes se sont réunis et pour nous remercier ils nous ont interprété des chansons thaïlandaises et nous ont présenté des danses traditionnelles thaï. Ensuite, des petits nous ont apporté de magnifiques bouquets de fleurs qu'ils avaient faits eux-mêmes. Et pour terminer, on a pu assister au départ des ballons lumineux. Un moment UNIQUE avec plein d'émotion !

Et maintenant nous vous encourageons à continuer ce que vous faites pour eux car nous avons vu le résultat dans leurs yeux et leur sourire, ça en vaut vraiment la peine !

C'était une courte semaine mais qui restera gravée dans nos mémoires. Bravo pour le travail de Barbara et Prapapone ».

Justine 15 ans et Clarisse 12 ans



Un grand merci à l'Imprimerie Gessler SA à Sion qui a permis l'impression de la présente News Letter.

Le mot de Barbara & Prapapone

Le rêve et la réalité !

Une fois les premiers 24 enfants inscrits à l'école gouvernementale de Ban Huai Sak, il y a 10 ans, Prapapone et moi-même avons formé des projets scolaires bien poussés pour nos protégés ! Les voies étaient désormais ouvertes permettant d'escalader toutes les marches pour arriver à un niveau supérieur voir universitaire ! Sans nier que théoriquement un tel parcours est franchement envisageable, la vie et l'expérience nous apprennent le côté réel de notre situation !

La plupart de nos enfants venant de milieux très pauvres, mal informés et illettrés, doivent s'accoutumer à un entourage structuré et apprendre une nouvelle langue, le thaï en l'occurrence. Et malgré qu'une bonne volonté de bien réussir à l'école ne manque pas, leur passé grave, souvent tragique, pèse plus ou moins lourd dans leur trajet. Le fossé entre leur vécu initial et les exigences de la modernité rend parfois insurmontables leurs difficultés. Notre but étant de sauver des enfants d'un avenir odieux, nous devons tenir compte de cette réalité et laisser les jeunes se développer d'une manière naturelle sans courir le risque de brûler des étapes qui pourraient avoir des conséquences néfastes.

Il va de soi que pour un certain nombre de jeunes qui font preuve d'une facilité scolaire, nous mettons toutes les chances de leurs côtés pour les aider à réaliser leur but. Par contre, si l'un ou l'autre parmi des parrains/marraines apprendait un jour que son filleul/sa filleule est retourné(e) dans son village après sa scolarité obligatoire, sachez que vous avez contribué grandement à l'amélioration d'une existence. Car toutes ces valeurs acquises ne sont pas vaines et seront transmises d'une manière ou d'une autre en temps voulu. Il s'agit en fait d'un travail de longue haleine qui portera ses fruits petit à petit – c'est cela notre espérance !

Grâce à votre générosité et votre fidèle collaboration, **notre rêve peut devenir réalité**, après tout !
MERCİ de tout cœur.

Prapapone

Barbara



Association Le Sourire de Chiang Khong

Case postale 6382 CH-1211 Genève 6 Tél. +41 (0)22 756 04 42

www.lesourire.ch e-mail: comite@lesourire.ch